# Journée 1001 Territoires (En Associant leurs parents, tous les enfants peuvent réussir) – Samedi 27 janvier 2018 – 3 Soleils (M3Q)

Compte rendu exhaustif de la matinée

# Groupe des parents

**Compte rendu de l’atelier Habitants – Phase 1**

## Paroles individuelles des parents : « c’est quoi pour vous la réussite ? » (photo langage)

* Mains superposées : C’est vivre ensemble. C’est la joie. C’est s’entendre mieux ensemble.
* Pendules : C’est le stress, l’heure qui tourne. Il faut courir tout le temps. C’est la vie et le fait d’avoir des enfants qui vont à l’école.
* Chantier mozaique : un travail collectif peut entrainer la réussite. L’image symbolise l’attention aux autres, l’attention au travail commun.
* Empruntes de mains : symbolise la diversité, beaucoup d’enfants différents ensemble. C’est la diversité des pensées, des couleurs, des religions… Ensemble, tout peut aller, il y a moins de discrimination.
* Enfants qui jouent au foot : le sport soulage. Il aide à réussir. On est ensemble.
* Empruntes de mains : symbolise les différences (religions, etc). Les différences, bien intégrées, chacun respecte l’autre.
* Moine boudiste : réussir c’est pouvoir voyager. Si l’enfant a réussi, il va voyager.
* Homme au lit devant son ordinateur : Je n’ai pas réussi à l’école, donc je suis à la maison en train de trainer devant l’ordinateur.
* Demoiselle aide une personne âgée à traverser : Pour réussir il faut s’aider, entre nous, entre générations.
* Mains superposées : Symbolise l’intégration. L’enfant doit se sentir bien dans son milieu (quartier, école, famille…). Il faut du respect. Chacun amène sa valeur, c’est ça qui amène la réussite de tous. Chaque enfant apprend de l’autre.
* Chantier bâtiment : Même sans diplôme, ces ouvriers ont réussi. Ces personnes – qui travaillent beaucoup pour que les autres aient de beaux bâtiments – nous aident à réaliser nos rêves, leurs rêves. Ils aiment ce qu’ils font malgré la difficulté du travail.
* Enfants qui jouent au foot : Les enfants sourient, ils sont biens… le reste viendra. C’est aussi un travail d’équipe, on ne réussit pas si on est seul.
* Doigts qui parlent différentes langues : symbolise le besoin de s’écouter, de communiquer, de se dire bonjour… même avec d’autres langues. C’est le respect.
* Personnage face à des points d’interrogation : c’est l’adulte qui se pose des questions, il est face à ses choix. L’adulte doit amener l’enfant à faire les bons choix, à choisir sa direction… pour au final devenir à son tour l’adulte qui se pose des questions.
* Saut d’obstacle à cheval : On est tous amenés à passer des obstacles. On doit aider les enfants à les dépasser. Il faut une « bonne monture » pour les franchir, ne pas être seul. Comment gérer les obstacles ? On apprend de chaque obstacle.
* 5 filles – 2 traditions : symbolise la complicité entre amis. On partage entre enfants. Ils se sentent bien entre eux. Il y a des formes de transmission entre eux, autres qu’avec les adultes.
* Chantier mozaique : Plusieurs personnes ont choisi de travailler ensemble. Chaque enfant doit se sentir bien individuellement pour vivre bien en communauté/société.

## Paroles collectives des parents : « c’est quoi pour vous la réussite ? » (débat – idées clés restituées)

* Elever des enfants seul(e), c’est dur !
* Un enfant est malheureux quand il n’y a pas d’amour.
* L’école ne nous aide pas toujours beaucoup, elle nous met beaucoup de stress.
* Réussir, c’est réussir à vivre ensemble en communauté/société.
* Dans tous les lieux (école, famille, CSC…), il faut le bien être individuel de l’enfant pour qu’il réussisse. Il faut prendre le temps de l’écoute des enfants.
* Les CSC participent au soutien des enfants et des parents par les temps collectifs.
* A l’école, il faut un bon accompagnement, une bonne écoute.
* La réussite à l’école est freinée quand il n’y a pas de respect mutuel entre les professeurs et les élèves et quand il y a des intimidations entre élèves.
* La réussite, ça commence dans son foyer. Il y a une façon de transmettre ce qui est nécessaire à l’enfant pour réussir.
* A l’école, il doit y avoir une écoute pour s’y sentir mieux, pour avoir le courage de travailler.
* L’enfant doit être écouter partout, par tous. Il est entouré par la famille, l’école, le quartier, autres (MdQ, clubs sportifs, etc). Tout le monde doit communiquer ensemble dans l’interet de l’enfant.

## Paroles collectives des parents après restitution croisée de la phase 1 :

Les deux groupes de professionnels mettent beaucoup plus l’accent sur le collectif comme outil au service de la réussite des enfants.

Les groupes parents et bénévoles des CSC s’orientent d’abord sur l’individu. Nous pensons qu’il est nécessaire dans un groupe de prendre plus de temps « avec ceux qui marchent moins vite »… parce que tout le monde peut réussir. Or, les responsables de groupes (enseignants, animateurs…) n’ont pas toujours le temps de s’occuper de ceux qui en ont le plus besoin (temps social, psychologique, accompagnement individuel…).

Les temps informels (récréations par exemple) entre enfants jouent sur leur réussite. Ces temps nécessitent la présence d’adultes qui descellent les difficultés entre enfants (harcèlement, peur, discriminations, violences, jugements…). Les CSC tentent de donner plus de temps à l’écoute des enfants, ils organisent des moments de parole avec eux.

* L’intégration est un préalable (ou une condition ?) à la réussite. Pour qu’il y ait intégration, il faut de la communication entre tous les responsables de l’éducation des enfants (parents, école, CSC, etc).
* Pour les parents, notre travail c’est l’éducation vers la responsabilisation des enfants. Pour ça, Nous (parents) on fait aussi confiance aux autres responsables de l’éducation. Mais qui nous explique ? qui vient nous parler de ce que vivent nos enfants ? Nous, on n’a pas forcement connu tout ça, on ne sait pas toujours comment ça marche. Nous avons aussi des choses à dire, sur la violence notamment.
* Comment la notion de respect est transmise dans les différents lieux (cohérence) pour que ça prenne sens pour nos enfants ?

## Paroles collectives après une courte réflexion individuelle : « Pensez-vous être assez associés aux instances qui traite de la réussite de vos enfants ? (conseil de classe, APE, Commission du centre, Conseil d’administration du centre) »

* Nous ne sommes pas allés plus loin que la première question.
* C’est souvent les parents qui font l’effort d’aller échanger avec les responsables des groupes (enseignent, animateurs,) Trop rarement nous sommes invités à des réunions.
* Quand c’est à la demande des professionnels c’est presque toujours pour les « difficultés » que rencontrent nos enfants.
* Les temps de transmission active des responsables de groupes vers les parents sont trop rares. Très bien quand c’est organisé par le centre par exemple.
* Au collège le contact enseignants/parents ne se fait que par le cahier. C’est un problème. Sinon il faut prendre des rendez-vous.
* En primaire on discute plus facilement avec l’enseignant.
* Vigipirate rend la relation plus difficile. Les parents ne peuvent plus rentrer dans l’école.
* Certains enseignants font classe ouverte aux parents 1 à 2 fois par an.
* On reçoit des invitations (message, mots dans le cahier,) pour être informé. On est au courant, mais beaucoup de parents ne viennent pas. Ça empêche de trouver des solutions
* Trop souvent, on est invité, on vient mais notre avis n’est pas pris en compte.
* L’invitation papier ne suffit pas, il faudrait passer plus par le bouche à oreilles. Relai par le groupe peut aider.
* Relais via personnes de confiance, 1 anime par exemple.
* Les parents ne sont pas une instance professionnelle (structurée). Ils ont besoin d’1 écoute d’1 regard et d’1 parole.
* Avec le collège ça passe toujours par la prise de RDV. C’est un problème. Un problème de temps en cas d’urgence et un problème de compréhension.
* Les parents reconnaissent la fatigue des enseignants qui ont tous les jours beaucoup d’enfants.
* Les parents représentants APE, Conseil d’école, commission CS ne sont pas toujours bien au courant de la diversité des situations, ne peuvent pas tout faire, créent un espace « intermédiaire » directe parents/écoles
* Impression d’un des animateurs (Alex) : envie du groupe d’être dans le concret, de trouver des solutions pour leurs enfants, d’être reconnu….

# Verbatim Groupe Administrateurs

## Phase 1 : la réussite des enfants/ photolangage

* Il faut apprendre à les (enfants) écouter, et entendre ce qu’ils ont à dire.
* La réussite c’est d’abord l’épanouissement. Une relation intergénérationnelle. La réussite c’est d’abord une relation humaine. La réussite peut être scolaire, professionnelle, personnelle. Personnelle étant la plus importante.
* La réussite c’est l’écoute de l’autre. Le respect de l’autre, dans l’écoute de la personne. Le respect de l’écoute. C’est par les anciens que l’on apprend même si les enfants ne sont pas dans l’écoute. Il est important d’écouter l’autre sans préjugé.
* La réussite c’est savoir se poser des questions. Avoir un esprit critique pour comprendre le monde, ne pas être un « mouton ».
* Pour la réussite, il faut donner du temps. Pour écouter, surveiller et avancer avec eux (les enfants)
* Pour la réussite, il faut tendre la main. Aller vers l’autre (entraide). Le dialogue est le même si la culture est différente. Réussir sa vie : être heureux, ensemble, épanouis. Les différences de culture, offre des moyens d’expressions différents.
* La main sur la main. Tuer la différence, c’est tuer le racisme. Si les enfants comprennent l’autre, cela crée une compétence pour la réussite. Comprendre la différence culturelle. Etre ensemble.
* Une différence de culture. Chercher à comprendre l’autre qui parle. Si on ne comprend pas l’autre, aller chercher des outils. Echange de culture. On a le même dialogue, on parle de la même chose avec des langues différentes.
* Les enfants au 1er plan. Sport collectif. Âges différents. Les enfants sont acteurs. On les laisse s’exprimer. L’adulte est là pour canaliser. Ecoute, comprendre. Laisser s’exprimer. Construire leurs phrases. Le coté Ensemble, avec un regard bien veillant.

## Débat sur la phase 1

* Le coté Ecoute.
* Le respect de l’autre.
* L’autre dans sa différence culturelle.
* Prendre et donner du temps, laisser le temps à l’écoute.
* L’idée d’un chemin.
* Signe de réussite : avoir un esprit critique.

## La réussite pour le groupe :

* Accepter et comprendre l’autre. Dans la différence et l’interculturalité.
* La notion de respect et du faire ensemble qui permettent de développer un esprit critique.

Pour cela il faut du temps :

* Le temps de l’écoute, l’écoute de l’autre,
* Le temps de l’expression (que les enfants s’expriment),
* Le temps de comprendre, (la patience),
* Le temps de l’accompagnement par l’Adulte et par ses propres pairs.

## Retours suite à la restitution des travaux des autres groupes :

* Une réflexion entre sur le lien territoire et éducation : Entre territoires/lieux de vie différents, est-ce une éducation différente qui doit se mettre en place ?
* Constats pour la réussite : il faut lutter
* Contre une séparation des territoires et pour plus de mixité,
* Contre le déterminisme scolaire : il ne devrait pas y avoir d’impasse.

## Phase 2 : débat sur la question parentale : tous les parents sont-ils associés ? Verbatim

* Oui, tous les parents sont associés.
* Non, certains voudraient, mais n’y arrivent pas : problème de la maitrise de la langue, de l’écrit, difficulté de suivre la scolarité.
* Associés à quoi, à qui ? Aide accompagnement à la maison. Jeu de miroir entre les parents et les enfants : difficulté des parents vis-à-vis de la langue et difficultés d’apprentissage pour les enfants.
* Accompagnement à la scolarité : oui les parents sont associés.
* Non associés dans les institutions comme le lycée, le collège. Ces institution ne facilitent pas , notamment pour les étrangers.
* A l’école, les parents sont convoqués, invités si l’enfant a des problèmes. Parfois le parent ne comprend pas.
* Sont associés ceux qui comprennent.
* Au-delà des parents étrangers, il y a des parents avec des difficultés socioculturelles.
* C’est quoi l’écoute des parents ? La question de la compréhension des cultures, des codes : pour agir avec l’enfant, il faut comprendre les différences de code.
* Dans nos associations, nous prenons davantage en compte les différences que dans les institutions.
* Malgré cela (l’ensemble des difficultés : langues, codes, niveau de revenu) des enfants réussissent.
* Le mot « associé » questionne : cela voudrait-il dire que l’on demande quelque chose « en plus » aux parents ?
* C’est nous qui devons aller vers eux.
* Impression que l’on leurre les parents dans nos centres. Notamment par rapport à l’aide que l’on peut apporter : Attention aux objectifs annoncés.
* Question de la capacité à s’inscrire dans cette démarche-là.

Essai de synthèse pour la présentation aux autres groupes.

Question 1 : Tous les parents sont-ils associés ?

* De fait oui, tous les parents sont associé (par exemple par l’école (inscription des enfants) au centre…)
* Mais tout le monde n’a pas la capacité ç s’inscrire dans une démarche participative : difficultés d’ordre socioculturelles, culturelles, langues, accès à l’écrit, précarité économique, situation de handicap.
* La question des codes partagés : importance de se comprendre culturellement parlant.
* Les centres sociaux amènent davantage les parents à participer que des institutions (mairie, éducation nationale…)
* Question N°2 Quels sont les parents dits « éloignés » ?
* Les parents qui ne maîtrisent pas la langue et/ou les codes des institutions.
* Les parents qui rencontrent de multiples difficultés (notamment d’ordre éducatif) et qui s’isolent.

Question N°3 et 4. Comment faire pour toucher ces parents ? Quelles places doivent avoir les parents ?

* Les amener à oser venir : que les communautés fassent pour aller vers, et que la personne fasse aussi la démarche.
* Partir de l’envie des gens, des individus.
* La peur d’être jugé ? Et tout le monde a-t-il envie d’être associé ?
* Il existe beaucoup de sollicitations (conseil d’école, conseil citoyen, conseil d’administration du centre)
* Réflexion sur le rôle : se réunir, oui mais pour y faire quoi ?
* Questions sur les endroits, les horaires, des réunions.
* Question de la sollicitation sans préparation, sans outillage : il faut être dans la bienveillance

# Groupe animateurs

## SUR LA QUESTION DE LA REUSSITE (PHOTO LANGAGE)

* Pour réussir on part tous du même point mais après ça part à droite, à gauche on ne sait pas trop – on n’a pas tous le même parcours, certain vont avoir plus de difficulté pour arriver au même endroit
* Décalage horaire - Par rapport à la situation familiale on a déjà tous des différences (sans stigmatiser) – faire de la différence une réussite.
* Un chemin de réussite qui peut être super compliqué – plusieurs chemins = formel, informel et non-formel – chacun emprunte une voie différente – on peut tous arriver au même point en empruntant des chemins différents – question de la normalisation des parcours.
* Esprit d’équipe – l’environnement de l’enfant c’est super important, il faut qu’il y trouve son compte – il peut être super positif si tout s’articule bien – l’entraide c’est très important - coté négatif c’est l’esprit de compétition – il faut armer l’enfant pour le préparer aux moments difficiles
* Image d’Obama – président des états unis ce n’était pas gagné – les situations de vie, les chemins que l’on prend c’est aléatoire – restons positif = tous les enfants peuvent réussir quelque soit sa couleur, son origine…
* La réussite c’est se sentir bien dans sa vie, se sentir zen – quelque soit le métier que l’on fait l’important c’est d’être bien
* Handicap – même si on est différent on peut tous réussir – on rencontre tous des handicap dans la vie l’inégalité ne doit pas empêcher de réussir – pas de déterminisme
* Saut d’obstacle – on n’a pas tous la même monture – la réussite ce n’est pas uniquement scolaire. Il y a un enjeu d’épanouissement.
* Faire alliance – dans un environnement multifactoriel importance de l’entourage et de l’expérience dans la construction de l’individu - chaque personne réussit et tout le monde y contribue professionnel, parents… tous ensemble pour atteindre l’objectif de la réussite – idée d’un système.
* L’écoute – pour réussir il faut savoir écouter – en s’écoutant on peut déceler les problèmes.

## Synthèse sur la question de la réussite

1. Est-ce que tous les enfants peuvent réussir ?
	1. pas de déterminisme
	2. Faire alliance, c’est une contribution collective de l’environnement de l’enfant
	3. Ok s’il y a écoute, entraide, échange
	4. Ok si on répond au besoin de l’enfant en premier lieu
	5. Si on se la joue collectif au lieu d’individualiste
	6. Mais quid des voies toutes tracées quand on est différent ?
2. Ça veut dire quoi la réussite ?
	1. Se sentir bien dans sa vie
	2. Elle est personnelle, propre à chacun, pas normée
	3. Epanouissement, propre à chaque enfant = pas de projection sans lui – ne pas dicter mais accompagner

## SUR LA QUESTION DE LA PLACE DES PARENTS

1. **Quelle place doivent avoir les parents ?**
* 1er éducateur de l’enfant – une place centrale
* Un agent de sensibilisation (normes/valeurs)
* Premier soutien de l’enfant
* Le prépare à la vie, à l’autonomie

Vis-à-vis des structures

* Quelle place on donne aux parents ?
* On doit s’adapter aux besoins, aux valeurs, aux nomes de toutes les familles, en respectant un cadre déontologique
* Attention à ne pas remplacer les parents, à ce que le parent ne se sente pas jugé, subisse les « dispositifs »
* On invoque l’idée d’associer mais dans la réalité ce n’est pas toujours le cas

*Retour du groupe sur la formulation du « doivent » = la phrase parait jugeante - l’implication des parents est propre à chaque projet de structure, elle ne doit pas être imposée. De plus – au fur et à mesure de l’échange - la question de la place des parents est beaucoup trop large et ouvre un champ des possibles, plein de perspectives de réflexion (tant mieux !)*

1. **Tous les parents sont-ils associés ?**
* Non – informé oui mais pas forcément associés
* Informé oui mais pas toujours de façon compréhensible – il faut adapter notre communication (exp du cahier de correspondance)
* Pour être associé il faut être informé – l’information c’est la clé pour se sentir impliqué
1. **Quels sont les parents qui sont dits éloignés ?**
* Eloignés de quoi ? ça dérange qui ? les parents ou les institutions ?
* Les raisons pour qu’un parent soit éloigné = travail, famille nombreuse, barrière de la langue, âge des enfants, vécu des parents…
* Il y a même des parents « invisibles » - est ce que c’est un problème ?
* Le contact n’est pas forcément physique – on peut imaginer plein de niveaux d’association - il faut se déplacer, aller vers
* Importance aux yeux de l’enfant de voir se nouer une relation entre tous les acteurs éducatif, de confiance – comme une entente éducative = c’est la Co éducation qui s’impose d’elle-même
1. Comment faire pour toucher ces parents ?
* S’adapter, adapter nos méthodes
* Connaitre les attentes pour mieux accompagner
* Communiquer, établir une relation de confiance – travailler ensemble
* Valoriser le parent, ses savoirs faire, son potentiel
* Prendre le temps d’écouter les parents, leur donner la parole, connaitre leurs attentes
* Reconnaitre le parent comme le premier éducateur de l’enfant

# Verbatim Groupe coordinateur (rices) directeurs(rices)

## A partir d’un photo langage, chacun-e, explique pourquoi la photo a été choisie :

* La réussite c’est l’épanouissement en tant qu’enfant, se sentir bien.
* Avoir le plus de choix possible dans la vie
* A plusieurs on peut mieux réussir et les enfants peuvent se trouver isolés
* en s’unissant on peu aller plus loin
* La diversité, l’entraide, l’enrichissement mutuel
* Diversité, mixité, solidarité, entraide. Aà plusieurs on avance mieux
* La réussite c’est ne pas avoir peur du monde, partager, ne pas avoir peur de l’autre
* Même si on a des difficultés on a tous des compétences
* La réussite est accessible par n’importe quels chemins
* Il n’y a pas qu’un seul chemin pour réussir, on peut emprunter certains chemins et revenir. Il n’y a pas de sots métiers
* C’est aussi ne pas renoncer à ses rêves. Ne pas mettre de barrières à l’enfant ou l’adulte
* Il n’y pas une réussite mais des réussites singulières, fruits de sa vie. Il peut y avoir des visions différentes selon les pays. La réussite n’est pas à un moment mais permanente, tout au long de sa vie.
* Il réussit lorsque l’enfant est curieux il est très important dans l’éducation de savoir écouter. Les enfants et les autres
* Le partage, un épanouissement personnel à travers un groupe, la mixité
* Idée d’une réussite qui est plus forte lorsqu’elle est collective. Être à l’écoute de l’autre pour que l’ensemble fonctionne
* Écoute au sens large, ce que pense l’enfant, ce qu’il veut faire...

## Trouver dans ce qui a été dit précédemment une définition collective :

 **C’EST QUOI POUR NOUS PRO LA RÉUSSITE DES ENFANTS**

* Épanouissement
* Trouver sa place dans du collectif en ayant au préalable une position individuelle
* L’idiot du village avait une place dans la société mais a t’il une place individuelle ?
* Réussite est elle sociale, professionnelle. Un collectif de prof réagirait différemment. Nous sommes très sur le social
* La considération de la personne : exister en tant qu’individu dans la société
* Peu importe le chemin qu’on emprunte
* Quelle que soit sa place faire en sorte qu’il se sente bien
* Chaque personne quelque soit son niveau a un rôle à jouer
* Accepter la différence de l’autre
* On fait beaucoup le lien individu société avec une vision occidentale et d’autres sociétés ont une vision différente
* Choix, mouvement, la réussite est un mouvement. Est ce que l’on est sur une voie de réussite. À 10 ans ou 20 ans il n’y a pas d’impasse. Mais à un moment donné le jeune n’a pas trouvé l’écoute. La réussite n’est jamais aboutie
* Se tromper et expérimenter est nécessaire
* Valeurs familiales ? Environnement ?
* Tout n’est pas déterminé
* Le pro propose un processus d’accompagnement auprès des parents et des enfants (sans vision finale et aboutissement)
* Travailler la norme de la réussite, mais pas par un chemin
* Pour certains enfants la réussite passe par le « pécuniaire  »
* En tant que pro il faut que je mette de coté ma vision de la réussite pour permettre aux familles d’avancer sur leurs choix sans que nous ne partagions, comprenions ces choix
* Leur permettre de décoder leur environnement (aux parents) pour que leurs choix soient faits en connaissance de cause
* La réussite d’un enfant est de pouvoir dépasser les valeurs familiales et le pro doit pouvoir dire aux parents pour qu’il puisse dépasser les normes
* Nous sommes passeurs inconscients de la réussite des enfants
* Pouvoir sortir du cadre/s’émanciper

## Synthèse proposée par le groupe : Pour nous pro, la réussite des enfants c’est :

1 la réussite est un chemin, un processus, sans impasse.

2 la réussite passe par l’épanouissement et l’émancipation de l’enfant

(Non finalisé dans le débat : la place des valeurs de l’environnement et le rapport individu groupe. Rapport enfant/famille)

## TOUS LES PARENTS SONT ILS ASSOCIÉS ?

* Cela remet en cause ma pratique car les parents peuvent venir mais je ne peux pas dire qu’ils sont associés et décisionnaires.
* Associé cela implique une prise de décisions. Ce n’est pas le pro qui va prendre la décision.
* Associé à quoi ? À tout
* Un espace café familles où ils sont associés mais on ne touche pas tous les parents et tous les parents ne sont pas associés. Nous faisons des choses hors les murs. Ce n’est pas simple de venir dans nos structures.
* Des groupes d’échanges avec les parents mais il y a quelques fois un problème de sens. Ils ne se sentent pas légitimes.
* Quelles places ont leur laisse vraiment. APE ils ont une voix consultative mais il faut aller au delà.
* Tous les parents ? Dans certaines instances c’est souvent les mêmes parents. Tous les parents même ceux qui ne maîtrisent pas le système.
* Est ce que dans l’APE il y a une représentativité des personnes du quartier ?
* Quelle légitimité on leur accorde ? Une parole a été portée par des parents vers une institution et celle ci est revenue vers la structure. Il y même eu une remise en cause de la parole des parents car les institutions n’ont pas l’habitude d’entendre les parents
* Pour avoir un suivi scolaire de son enfant il faut prendre RDV avec l’enseignant. Il n’y a une demande de l’école lorsqu’il y a une difficulté
* Attention cette philosophie n’est pas la même dans tous les établissements scolaires
* Il y a plein d’instances où les parents ne sont jamais invités. Par exemple le CET.
* On ne peut pas faire de généralité car cela dépends des territoires.
* Les parents qui sont à l’APE est de représenté les parents. Quel va être notre rôle à nous.
* Est ce que dans nos CA il y a des parents. Est ce que ces parents représentent vraiment les parents au sens large.
	+ Il y a des parents issus des accueils de loisirs mais pas d’autre secteur.
	+ Des parents de la crèche mais qui ont participé très peu de temps car ils ne maîtrisaient pas les choses. Comment on les accueille, on les associe ?
	+ Les personnes qui viennent au CA ont déjà une réflexion sur l’éducation. Est ce que l’on ne reproduit pas dans nos CA cette idée d’aboutissement et d’arrivée en haut de la pyramide
	+ Quelles places ont leur laisse dans la décision ?

## QUELS SONT LES PARENTS QUI SONT DITS ÉLOIGNÉS ?

* Qui sont-ils ? Comment aller les chercher ?
* Les personnes qui ne fréquentent pas nos structures et qui sont peu, voir pas en lien avec l’école.
* Ce n’est pas forcément les mêmes parents : ceux qui fréquentent l’école ou le CSC
* Est ce que l’on confond éloigné ou désintéressé ? L’éloignement ce n’est pas un souci.
* L’éloignement n’est il pas plus psychologique que physique ? Insatisfaction des parents ?
* On a besoin de préciser notre pensée : de quel parent on parle. Est ce que tous les enfants viennent au CLAS, est ce que tous les parents ont besoin d’aller au CSC ? Il faut préciser de qui on parle et où on se place ? Il y a une « caste » de parents qui ont besoin de nous ?
* Cette question de l’éloignement est centrée sur nous CSC
* Il y a des parents insatisfaits et qui ont besoin d’aide mais l’entrée n’est pas forcément par le CSC
* Il y a des parents qui n’osent pas, « je ne vais pas être entendu, je ne maîtrise pas la langue... » c’est ceux là les parents éloignés.
* La question de la communication : il faut aller vers eux. Peut être que dans nos pratiques il faut aller vers
* Qu’est ce qui nous différencie de l’école ?
* L’animateur est du même coté des parents, on ne met pas de note mais c’est plus complexe que ça...
* « Les guinéens sur les trois cités », en parlant comme cela on nomme un « collectif » c’est peut-être plus simple
* A travers le CLAS regarder si tous les parents sont connus ?
* Il y a des publics spécifiques, des personnes qui arrivent d’autres pays. Il faut décoder les codes.
* Les parents analphabètes, isolés (pas au sens physique)
* C’est pour cela qu’aller vers, aller sur leurs lieux, c’est plus informel et le lien devient différent
* Difficultés pour un enfant qui doit traduire à ses parents : l’enfant adapte à la culture familiale (ex : on ne peut pas parler à l’école dans les pays subsahariens, on ne peut pas regarder dans les yeux...)
* Il y a des parents qui s’éloignent car ils ont d’autres situations à gérer : les papiers, se nourrir... il y a des mamans qui courent tout le temps.
* Les familles sourdes s’éloignent avec des enfants intendants. Quels moyens ils ont ?

## COMMENT FAIRE POUR TOUCHER LES PARENTS ?

* Sortir de son bureau. Les animateurs interviennent dans les écoles.
* Il y a des milieux où on ne va pas. Il faut donc y aller plus. Sur des lieux neutres ? Aller au domicile des parents en respectant l’intimité des parents. Il faut partir des préoccupations des parents. Il faut aussi en faire une priorité, ritualisé (temps, rythme...)
* Écoute des parents, bien connaître son territoire, être capable à travers le CLAS... à travers la carte du quartier, repérer les personnes isolées.
* Il faut avoir le courage d’aller vers tous
* Quels moyens pour aller vers, comment on s’adresse aux parents... qu’est ce que l’on peut dire ? C’est quoi l’accroche ? Comment on forme les équipes sur ces pratiques ? Il faut que ce soit un projet de structure.
* La communication : compréhension des supports de communication.
* Traduction des infos de communication
* Traduction pour les personnes sourdes
* Sur le centre ville il y a des migrants qui sont invisibles. Très difficile de les aborder. Ils ne veulent pas être repérés car il y a la crainte par rapport à leur situation administrative.
* Notion d’apprivoisement pour les personnes invisibles

## QUELLES PLACES DOIVENT AVOIR LES PARENTS ?

* Accepter qu’ils ne rentrent pas dans nos désirs
* La place qu’ils veulent
* Accepter de ne pas tout maîtriser (pro garant du cadre)
* Passage par l’écrit pour réussir à avoir une voix collective
* Est ce que nos administrateurs sont prêts à partager avec des personnes qui n’ont pas les codes
* Accepter d’avancer avec différents rythmes
* On a une responsabilité d’être sûre que la décision ne soit pas une manipulation
* Comment on s’organise pour que des instances de décisions soient autres que le CA

# Restitution des groupes sur le C’EST QUOI POUR NOUS PRO LA RÉUSSITE DES ENFANTS

**Groupe coordinateurs directeurs** On est proche dans notre réflexion. La relation collective et individuelle est très présente dans les différents groupes

**Groupe animateurs** : pas de débat et les idées se sont rejointes

**Groupe parents** : il n’y a pas assez de temps de pris pour s’occuper des uns et des autres. Il y a de façon générale moins de temps dans notre société et moins de personnes. Par exemple dans la cour de l’école. On court sans arrêt on ne prend pas le temps de s’occuper des humains. Il y a une importance qui est fait sur le collectif alors que les parents pensent qu’il faut déjà passer par l’individuel

**Groupe administrateurs** : est ce qu’en fonction des territoires il y a une façon différente d’éduquer ? Il n’y a pas de déterminisme social.

# Restitution globale :

**Groupe Directeurs /Coordinateurs** : les parents sont associés mais à quel niveau. Un parent dans une APE s’implique, il peut aller dans un groupe parents enfants. Ils peuvent s’impliquer dans des instances de décisions par exemple le CA lieu décisionnaire des structures mais est ce qu’on leur laisse cette place. Il y’a des sentiments d’impuissance et de manque de légitimité. Qui sont les parents éloignées. On peut être éloigné mais cependant concerné. Des parents sourds éloignés. Est ce que tous les parents ont besoin de nous ? Comment faire pour toucher les parents ? Sortir des bureaux et aller vers des endroits où on n’a pas l’habitude d’aller. Créer des liens de confiance. Pouvoir les associés aux différents actions. C’est plus facile de leur laisser de la place dans nos maisons de quartier. Il faut leur laisser la place qu’ils veulent.

**Groupe animateurs** : groupe frustré par le manque de temps sur les échanges. Les parents ne sont pas toujours associés ils sont informés mais pas toujours de maniére compréhensible. Les parents éloignés de quoi et ça dérange qui ? Les parents ou les institutions ?

Les parents qui travaillent tard et loin, les familles nombreuses qui demandent de l’aide, la barrière de la langue écrite et parlé. Adapter son discours et ne pas être toujours socio-culturel. La différence entre les enfants selon leur âge les ados et les jeunes enfants. Prendre en compte le vécu des parents et leurs histoires. Les parents invisibles : des familles que l’on ne voit pas dans les CSC, contact nécessaire ? Relation de confiance. Le parent c’est le premier éducateur, c’est un agent de socialisation et le premier soutien de l’enfant. Quelle place on donne aux parents on doit s’adapter aux besoins attention de ne pas remplacer les parents il ne faut pas qu’ils se sentent jugé. Quelle place : on trouve cette question jugeante.

Pour toucher les parents il faut adapter nos méthodes et mieux adapter nos pratiques, notre communication. écouter les parents pour mieux connaître leur demande et bien les reconnaître dans leurs compétences et travailler ensemble

**Administrateurs** : de fait tous les parents sont associés (écoles...) mais tout le monde n’a pas la possibilité de s’associer à cette démarcher. Lié aux codes, à la langue. Les CSC associent plus les parents que l’école.

Les parents qui ne maîtrisent pas la langue ou les codes. L’isolement des personnes mais qui ne le sont pas tant que ça car ils sont au sein d’une communauté qui est ni favorisante ni défavorisante. Il est nécessaire que les personnes d’une communauté arrivent à venir de manière individuelle. Il y a beaucoup de sollicitations mais pour y faire quoi ? Le rythme ? À quel endroit ? Sollicité c’est bien mais si on ne les prépare pas on les envoie à l’échec.

**Parents** : les parents sont associés de manière théorique car ils ne comprennent pas. Le rôle des délégués, on lui demande de prendre une décision pour tous les parents. Pas eu le temps d’informer tous les parents. C’est les parents qui vont vers les instances mais les instances ne viennent pas vers eux. Plus le temps de prendre des rdv pour échanger avec l’école. Les instances ne sont pas connues. comment ça fonctionne est ce qu’elles échangent entre elles (écoles, CSC...) on parle des instances avec l’enfant au milieu mais les parents ne sont pas une instance se sont des individus qui demande qu’on les comprenne, qu’on les accompagne

Il y a un manque d’information entre la famille et l’école

Il y a un manque de communication. Les parents ne peuvent pas, ne lisent pas... il faut un contact presque physique, les accompagner. Pas le temps ! Pas assez d’argent !

Étudier la manière pour trouver la bonne solution.

# Conclusion :

L’idée est d’ouvrir la discussion de manière collective. Qu’est ce que nous proposons pour continuer le travail. Est ce que nous avons envie de continuer. Ce serait bien de fixer une autre date pour approfondir les choses. Est ce qu’il n’y a pas quelque chose à changer dans la famille et aussi dans l’école. Le parent n’est pas un troupeau que l’on déplace en masse. Est ce qu’il n’y a pas un problème d’éducation dans certaines familles. Est ce qu’il n’y a pas un problème de valeurs et de communication dans les familles. Nous sommes parents nous sommes obligés mais si on n’y arrive pas. Que l’Etat aide pour la cours de récréation, la peur de juger. Nous sommes tous à la même enseigne.

Retenu sur le retour à la terre. À la vraie valeur humaine, le physique. Prendre le temps dans une société qui va très vite. On oubli des étapes